

RAPPORT DE L'ANIMATION SCIENTIFIQUE SUR LE THEME

« Les Champs Écoles de Producteur-Genre comme approche de renforcement des capacités sur l'Adaptation et la Résilience des Femmes aux Changements Climatiques ».

CONFERENCE VIRTUELLE DU 13 OCTOBRE 2023

Par Mme Awa Alioune Ndiaye

L'Association Sénégalaise pour le Leadership des Femmes dans l'Agriculture et l'Environnement (ASELFAE), a organisé le vendredi 13 Octobre 2023, en format virtuel, une conférence animée par le Dr. Ndeye Yacine Badiane Ndour, Experte en changement climatique et en Agriculture durable à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Sénégal, sur le thème : « **Les Champs Ecoles de Producteur-Genre comme approche de renforcement des capacités sur l'Adaptation et la Résilience des Femmes au Changement Climatique** ». L'association a noté avec plaisir la participation de ses membres mais surtout de sympathisants et collègues au Sénégal et à l'étranger. La liste de présence est jointe à ce rapport. A l'entame, Mme Oumy Khaïry Ndiaye, à la place de la présidente Mme Ndeye Mama Touré Dieng, a introduit la session en rappelant rapidement le contexte dans lequel se tient cette animation scientifique qui entre dans la relance d'ASELFAE. Elle a aussi remercié la conférencière et toute l'équipe de la FAO.

Par la suite la modératrice, Mme Maty Ba Diao, a introduit la conférencière avec une présentation de son parcours professionnel et a posé le sujet.

Dans sa présentation en PowerPoint, jointe à ce rapport, Dr. Ndeye Yacine Badiane Ndour a commencé par remercier l'ASELFAE et a introduit par définir les changements climatiques et a développé son argumentaire suivant le plan suivant :

1. Brève Introduction sur les Changements Climatiques
2. Vulnérabilité des Femmes aux effets du Changement Climatique
3. L'Approche champs école paysan-Genre (CEP-G) comme stratégie pour le renforcement des capacités adaptatives des femmes face au changement climatique

I. BRÈVE INTRODUCTION SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le climat se réchauffe de plus en plus en raison de l'effet de serre.

Le principe de la serre peut être décrit ainsi : le verre utilisé laisse entrer la lumière du soleil qui chauffe le milieu intérieur, mais, arrête les rayons infrarouges émis par ce milieu intérieur. Ces infrarouges, piégés dans la serre, vont contribuer à augmenter la température intérieure.

A l'échelle terrestre, l'effet de serre est un phénomène naturel par lequel une partie de l'énergie solaire émise par la terre est absorbée et retenue sous forme de chaleur dans l'atmosphère. Une partie des rayons infrarouges est emprisonnée dans l'atmosphère par les gaz à effet de serre (GES), ce qui fait augmenter la température globale de la surface terrestre. Les activités humaines libèrent aussi des GES qui augmentent la température globale. Ce déséquilibre entraîne un réchauffement planétaire qui modifie les climats

Incidences des changements climatiques

La modification du climat impacte **l'Environnement et l'ensemble des activités socioéconomiques**

➤ **Conséquences directes**

- Hausse des températures (vagues de chaleurs) et du niveau de la mer,
- Changement des précipitations (Sécheresse, inondations, stress hydriques)
- Augmentation des cyclones tropicaux violents
- Augmentation des événements extrêmes (cyclones, vents violents, grêle)
- Recul et fonte des glaciers

➤ **Conséquences indirectes** : Augmentation des crises alimentaires et de l'eau, notamment dans les pays en voie de développement :

- Augmentation des risques sanitaires,
- Prolifération des nuisibles et des maladies,
- Perte de la biodiversité et dégradation des ressources naturelles,
- Acidification des océans en raison de la hausse des concentrations en CO₂.

II. VULNÉRABILITÉ DES FEMMES AUX EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Les secteurs d'activités des femmes sont fortement affectés par les changements climatiques. La vulnérabilité est particulièrement élevée chez les femmes et les filles, qui dépendent souvent de moyens de subsistance à petite échelle basés sur les ressources naturelles qui sont affectées par les changements climatiques.

1. Plus grande dépendance des femmes à l'égard des ressources naturelles et des biens et services écosystémiques

- 70% de femmes sur les 1,3 milliards de pauvres dans le monde, dépendent des ressources naturelles locales pour assurer leurs moyens de subsistance : (i) Approvisionnement en eau ; (iii) Collecte de combustibles pour la cuisson ; Exploitation des produits forestiers non ligneux, PFNL ;
- Accès limité aux ressources : telles que la terre, l'eau, les semences et les crédits ;
- Rôles de genre traditionnels perturbés avec une augmentation des responsabilités et de la charge de travail ;
- Inégalités économiques ;
- Accès limité à l'éducation.

2. Les effets des changements climatiques sont façonnés, entre autres, par des vulnérabilités croisées

Les personnes vulnérables et ayant un accès et un contrôle limités aux actifs et aux ressources essentielles ainsi qu'à la sécurité sociale, aux services et au crédit auront plus de mal à atténuer les chocs climatiques, à s'y adapter

- Les changements climatiques aggravent les inégalités et vulnérabilités liées au genre

Malgré le rôle clé qu'elles jouent dans la production alimentaire mondiale (elles représentent 43 % de la main-d'œuvre agricole mondiale (FAO, 2011)) : les femmes ont :

- une très faible participation à la prise de décision ;
- un très faible accès à l'information, aux ressources, aux services, à la terre (elles détiennent moins de 10% des terres), aux financements et à la technologie;
- de faibles niveaux d'alphabétisation et d'éducation ;
- la faible capacité d'adaptation des femmes liée aux normes culturelles : les responsabilités familiales empêchent les femmes d'émigrer, de chercher un refuge dans d'autres lieux ;
- les inondations, sécheresses et vagues de chaleurs contribuent à la contamination de l'eau et à la propagation des maladies. Dans la plupart des cas, le soin des malades incombe aux femmes, ce qui alourdit leur tâche.

3. Recommandations pour mettre l'égalité femmes-hommes et le leadership féminin au centre des actions en faveur du climat en Afrique

1. accroître le leadership et la prise de décision des femmes en matière de CC;
2. renforcer les capacités institutionnelles et individuelles pour intégrer le genre dans la lutte contre les CC à différents niveaux d'échelle : politique, société civile, locale ;
3. promouvoir un environnement des affaires sensible au genre pour lever les contraintes sociales, financières et techniques qui affectent la capacité d'adaptation de la femme et limitent sa compétitivité ;
4. améliorer les données pour une prise de décision éclairée et un meilleur suivi ;
5. améliorer l'accès des femmes aux informations et aux technologies, et aux ressources productives (terres, eaux) ;
6. améliorer les politiques et la gouvernance pour faire face aux CC ;
7. s'appuyer sur la recherche et les preuves sur les vulnérabilités et impacts sexo-spécifiques afin d'améliorer la prise de conscience et l'acceptation de la prise en compte du genre dans les différents secteurs.

III. L'APPROCHE CEP-G COMME STRATÉGIE DE RENFORCEMENT DES CAPACITES D'ADAPTATION POUR L'INTÉGRATION DU GENRE DANS L'ACTION CLIMATIQUE

1. L'approche Champs Ecoles Paysans-Genre pour l'adaptation des femmes aux CC

Un **Champ Ecole des Producteurs (CEP)** est un cadre de rencontre et de formation pour un groupe d'agriculteurs, une école 'sans murs', qui se déroule dans un champ, tout au long d'une saison de culture. C'est un lieu d'échange d'expériences et de connaissances où des producteurs qui partagent les mêmes intérêts, recherchent, discutent et prennent des décisions sur la gestion d'un champ en partant de sa situation réelle (FAO, 2014).

Le Projet Sécurité Alimentaire : Une Agriculture Adaptée (SAGA), fruit d'un partenariat entre le gouvernement du Québec, la FAO, le Sénégal et Haïti, utilise l'approche CEP- Genre (CEP-G) en vue de renforcer la résilience des productrices face aux changements climatiques.

Les réalisations du projet SAGA au Sénégal incluent l'appui à

- un réseau de 11 périmètres maraîchers gérés exclusivement par des femmes dans la région de Kaolack ;
- 4 groupements de femmes dans la commune de Pambal (département de Tivaouane);
- 11 groupements de femmes apicultrices dans les régions de Kolda et Sédhiou.

Le choix des bénéficiaires répond au souci de renforcer **les capacités des femmes et des jeunes dans les chaînes de valeurs agricoles sensible au genre** en abordant notamment les aspects politiques et sociaux, en plus des aspects techniques, et en prenant en compte les trois dimensions suivantes :

- Individuelle ;
- Organisationnelle ;
- Systémique (environnement favorable).

Il s'agit de promouvoir :

- Le développement de chaînes de valeur durable (exemple : le maraîchage durable)
- L'appui au volet genre par la promotion de l'égalité femmes-hommes et de l'autonomisation des femmes rurales ;
- Le développement de systèmes agroalimentaires résilients à travers la mise en place de chaînes de valeur agroécologique pour une meilleure résilience aux changements climatiques ;
- Le renforcement de l'aspect organisationnel des groupements.

2. L'approche méthodologique de mise en œuvre

La mise en place du CEP-G s'est déroulée suivant les étapes ci-dessous :

- 1) **diagnostic des contraintes et identification des lacunes** (production, accès au foncier, organisation. etc);
- 2) **élaboration de modules de formation en fonction du diagnostic et des contraintes identifiées**. Six modules ont été élaborés sur :
 - i) l'animation et la gestion d'un CEP ;
 - ii) l'analyse de l'agroécosystème ;
 - iii) les études spéciales (itinéraires techniques);
 - iv) la gestion de la fonte du semis ;
 - v) l'intégration du genre ;
 - vi) le leadership féminin.
- 3) En cas de problèmes d'accès au foncier, appui à la recherche de solutions auprès des autorités locales ;
- 4) **Formation des facilitatrices** : 25 facilitatrices issues d'un réseau de 11 périmètres sont formées sur les bonnes pratiques maraîchères résilientes aux CC, sur le Genre, les techniques de transformation ;
- 5) **Application des bonnes pratiques au niveau des champs d'application** : Pour cela des périmètres maraîchers sont aménagés dans les villages pour servir de champs test.
- 6) **Expérimentation de techniques d'adaptation**, en particulier sur :
 - i) des pratiques agroécologiques de gestion durable des terres ;
 - ii) l'application du paillage, de haie brise-vent, pour la conservation des eaux et des sols ;
 - iii) l'installation de planches creuses aux bordures rehaussées pour réduire le ruissellement.
- 6) **Formation sur le Leadership féminin ;**
- 7) **Renforcement des capacités organisationnelles.**

3. Résultats des CEP–Genre

Les principaux résultats de l'application de l'approche CEP-G par le projet SAGA au Sénégal sont les suivants :

- **1580 femmes sont formées sur des pratiques agricoles résilientes au changement climatique dans les régions de Kaolack, Kolda, Sédhiou, Thiès et Matam ;**
- 18 modules de formations ont été élaborés sur l'adaptation, la gestion communautaire des ressources naturelles, la production durable de miel et la production maraîchère durable ;
- 106 CEP au Sénégal ont bénéficié d'un **apprentissage à travers les Champ-écoles paysans-Genre** pour la formation des producteurs et productrices aux bonnes pratiques d'adaptation au changement climatique
- **un appui en équipement et intrants comprenant** : l'appui en équipement agricole, l'aménagement de périmètres maraîchers, l'aide à la production et à la transformation de miel, des initiatives de reboisement, de récupération des terres, d'agroforesterie , l'aide à la gestion des ressources en eau et en bois **a été accordé aux bénéficiaires.**

➤ **Points forts** : plusieurs bénéfices sont tirés de ces CEP-G :

- une production maraîchère continue (pendant toute l'année) destinée à la commercialisation et à l'autoconsommation ;
- une consommation des produits sains et nutritifs : produits frais avec de grandes qualités nutritives ;
- une augmentation des revenus : les recettes tirées de la commercialisation des pépinières et des productions agricoles permettent de prendre en charge les frais de scolarité des enfants, des dépenses ménagères et l'entraide au sein de la communauté ;
- Le développement d'une conscience environnementale qui intègre l'analyse de l'environnement et promeut de mesures agroécologiques ;
- Possibilité d'appropriation, de diffusion et de pérennisation des acquis grâce à la formation des facilitatrices.

De nombreux intervenants ont chaleureusement félicité Dr. Ndeye Yacine Badiane Ndour, pour la concision et la clarté de son exposé. Ils ont ensuite posé des questions de clarification et fait des commentaires touchant les préoccupations majeures des acteurs du développement rural soucieux de la durabilité des projets de cette nature. Les points de discussions les plus saillants ont été :

- le niveau de recrutement des facilitateurs ;
- l'impact des sensibilisations sur l'accès au foncier pour les femmes ;
- les principaux défis du projets CEP ;
- l'utilisation des moustiquaires : n'est-elle pas un détournement d'objectif ? n'existe-t-il pas d'autres méthodes plus adaptées ?
- les avantages du ciblage exclusif des femmes ;
- la prise en compte du facteur énergie (transition énergétique) dans le projet ;
- la prise en compte du genre dans le contenu des modules de formation ;
- le rôle des autorités pour appuyer l'autonomisation des femmes et améliorer leur résilience ;
- la viabilité économique de la mise en œuvre des CEP ;
- le suivi pour la mise à l'échelle au niveau du Sénégal ou de la FAO ;
- l'impact sur l'autonomisation et la relation homme/femme.

Dans ses réponses, Dr. Ndeye Yacine Badiane Ndour a précisé :

- Les facilitateurs, sont des hommes et femmes qui ont un certain niveau (ils doivent savoir lire et écrire). Il y avait même des techniciens agricoles ;
- La sensibilisation sur l'accès au foncier des femmes, a eu un impact dans certaines zones et dans d'autre il reste un travail à faire ;
- Les principaux défis du projets CEP étaient de former les femmes en majorité (70%) et des groupes mixtes ;
- Les moustiquaires utilisées n'étaient pas imprégnées. D'autre méthodes, comme l'utilisation du neem et des pelures d'oignon ont été mises en œuvre. Mme Aminata Ba a donné une alternative des moustiquaires, il s'agit du voile Agryl qui

est un voile non tissé recommandé pour une bonne protection contre les insectes ravageurs ;

- Le facteur énergie dans le projet est surtout pris en compte sur le plan hydrique avec l'utilisation du solaire. Le volet Eau – Énergie n'a cependant pas été inclus dans le programme du projet ;
- Dans le contenu de la formation (les modules de formation), il y'a des outils et des approches qui sont mis en œuvre avec les études de vulnérabilités, qui prennent en compte la question du genre ;
- Le rôle des autorités pour appuyer l'autonomisation des femmes a été effectif et des exemples ont été cités pour l'illustrer ;
- La mise en œuvre des CEP est une approche testée dans 90 pays et elle considérée comme viable et répliquable, des exemples de succès au Sénégal (vallée de l'Anambé) ont été cités ;
- L'impact sur l'autonomisation et la relation homme/femme a été surtout noté dans l'apiculture avec l'appui des hommes dans les tâches lourdes.

Au moment de la clôture, Mme Oumy Khaïry Ndiaye a remercié tous les participants et la conférencière pour cette présentation succincte et claire.

Mme Maty Ba Diao a salué le vif intérêt suscité par la présentation très enrichissante de Dr. Ndeye Yacine Ndour Badiane et identifié d'autres aspects qu'il serait intéressant de traiter comme :

- la sécurisation administrative du foncier pour les femmes ;
- la problématique énergétique du projet ;
- la contribution de la recherche à la capitalisation et à la mise à l'échelle du projet.